



Troisième étage

Le soir, dans sa nouvelle chambre, Sidonie lutte contre le sommeil : elle guette le rugissement du monstre. Mais, rien, c'est le silence, et elle finit par s'endormir.

Le lendemain matin, Luc vient la chercher comme promis et ils montent ensemble au troisième étage. Mais, juste avant d'arriver au palier, ils entendent quelqu'un descendre du quatrième étage, s'arrêter devant la porte des Mâtoucha et glisser une clé dans la serrure.

Sidonie et Luc se couchent sur les marches. En se tordant le cou, ils peuvent voir sans être vus. C'est Madame Traboulet, l'épicière ! chuchote Luc. C'est drôle qu'elle entre ici, elle habite au-dessus. – Dis-donc, Luc, tu as vu ce gros paquet qu'elle trimbale ? C'est de la viande, je reconnais le papier de la boucherie !



L'épicière disparaît dans l'appartement. Luc est devenu tout pâle :

– Cette viande... tu... tu crois que c'est pour le monstre ?

– Je n'en sais rien, répond Sidonie. En tout cas, elle n'avait pas l'air d'avoir peur, Madame Traboulet. Allez, on sonne !

Luc essaie de la retenir, mais, trop tard, elle a déjà appuyé sur le bouton.

– Me voilà, j'arrive ! chante une voix derrière la porte.

Et madame Traboulet apparaît.

– Bonjour, les enfants ! Qu'est ce que vous voulez ?

Elle a l'air gentille, avec son sourire, ses yeux pétillants et sa voix musicale.

– Madame, nous cherchons d'où vient le chocolat qu'on reçoit tous les jours par la cheminée, dit Sidonie.

– Ah ! Vous aussi, vous en recevez ! Mais, entrez donc ! Il ne faut surtout pas laisser la porte ouverte ...

Les enfants obéissent. Madame Traboulet continue en fermant derrière eux :

– En tout cas, cela ne vient pas d'ici. Les Mâtoucha reçoivent, eux aussi, leurs tablettes. Trois fois par jour.

– Ils ne sont pas là ? demande Sidonie.

– Mais, bien sûr que si !

Madame Traboulet ouvre la porte d'un salon et les deux enfants découvrent un décor fabuleux.

Une petite rivière coule à travers l'appartement. Elle passe sous des petits ponts de bois, elle serpente entre des collines et des prairies miniatures.

Il y a partout des maisonnettes, des pagodes dorées, des chalets en chêne, des isbas en acajou.





On entend un miaulement, puis un autre et, tout à coup, Sidonie et Luc sont entourés d'une ribambelle de chats !

– Nous les avons réveillés ! dit Madame Traboulet, avec un sourire attendri. Je vous présente les Mâtoucha. Ce sont les chats abandonnés du quartier. C'est pour eux que j'ai acheté cet appartement et que je l'ai fait décorer.

Madame Traboulet se dirige vers la cuisine. Elle dispose des petits morceaux de viande sur des soucoupes.

– Alors, ça, c'est pour eux ? demande Luc.

– Bien sûr ! Pour qui veux-tu que ce soit ?

– Euh... je pensais... au monstre.

– Le monstre ? Ah oui, le monstre... Mais, à ce sujet, les enfants, je n'en sais pas plus que vous.

Sidonie et Luc distribuent la nourriture aux chats. Pendant ce temps, Madame Traboulet va ramasser les tablettes de Déliciel qui l'attendent dans la cheminée.

– Inutile de les laisser. Les chats ne raffolent pas de chocolat !

Venez maintenant, les enfants, je vous invite à déjeuner. Nous parlerons de tout ça chez moi.



On entend un miaulement, puis un autre et, tout à coup, Sidonie et Luc sont entourés d'une ribambelle de chats !

– Nous les avons réveillés ! dit Madame Traboulet, avec un sourire attendri. Je vous présente les Mâtoucha. Ce sont les chats abandonnés du quartier. C'est pour eux que j'ai acheté cet appartement et que je l'ai fait décorer.

Madame Traboulet se dirige vers la cuisine. Elle dispose des petits morceaux de viande sur des soucoupes.

– Alors, ça, c'est pour eux ? demande Luc.

– Bien sûr ! Pour qui veux-tu que ce soit ?

– Euh... je pensais... au monstre.

– Le monstre ? Ah oui, le monstre... Mais, à ce sujet, les enfants, je n'en sais pas plus que vous.

Sidonie et Luc distribuent la nourriture aux chats. Pendant ce temps, Madame Traboulet va ramasser les tablettes de Déliciel qui l'attendent dans la cheminée.

– Inutile de les laisser. Les chats ne raffolent pas de chocolat !

Venez maintenant, les enfants, je vous invite à déjeuner. Nous parlerons de tout ça chez moi.

